

Ces réunions font suite à une longue série d'entretiens tenus au cours des années. Lors des réunions antérieures, on avait discuté des sujets importants comme le règlement de conditions de paix, les événements de Chine et de Corée ainsi que les problèmes économiques.

Un exemple marquant de la collaboration pratique des membres du Commonwealth s'est déroulé en Corée où la division du Commonwealth, composée d'effectifs de combat du Royaume-Uni, du Canada, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande ainsi que d'une unité médicale de l'Inde, qui s'était acquittée de sa tâche avec distinction, est demeurée de garde après l'armistice du 27 juillet 1953. Les nations du Commonwealth, comme bien d'autres membres des Nations Unies, vivement touchées par les pertes humaines et matérielles en Corée, contribuent au soulagement et au rétablissement de ce pays.

Sur le plan économique, bien que les difficultés causées par le manque de matières premières eussent diminué, d'autres problèmes subsistaient. Le plus important tenait encore aux difficultés financières de la zone sterling qui posaient d'urgents problèmes à tous les pays du Commonwealth, sans excepter le Canada, seul membre étranger à la zone. A une conférence des ministres des Finances du Commonwealth, tenue à Londres en janvier 1952, on a discuté les moyens de remédier aux difficultés et les pays intéressés ont plus tard pris des mesures importantes pour empêcher leur situation de s'aggraver davantage. En novembre 1952, les premiers ministres des pays du Commonwealth ont étudié de nouveau la situation et ont formulé un programme d'action collective visant à rendre le commerce et les paiements plus libres. Leurs propositions ont par la suite été discutées avec les gouvernements des États-Unis et de l'Europe occidentale. Pendant la période étudiée, la position de la zone sterling a fait des progrès importants qui se sont traduits par l'amélioration de la balance générale des comptes, l'expansion du commerce et le développement des programmes de mise en valeur. En janvier 1954, les ministres des Finances du Commonwealth, réunis à Sydney, en Australie, ont étudié de nouveau la situation à la lumière de ces progrès et ont réaffirmé leur foi en un programme d'action collective visant à rendre le commerce et les paiements plus libres.

L'état arriéré de l'agriculture et de l'industrie en maints pays du Sud-est de l'Asie est cause d'un problème économique toujours présent et bien enraciné. On a compris que cette situation, laissée à elle-même et aggravée par la destruction et la misère que la seconde guerre mondiale avait semées dans la région, pouvait étouffer tout espoir que ces pays puissent progresser de façon salubre et ininterrompue suivant les principes de la démocratie. C'est pourquoi la Conférence de Colombo (1950) a insisté sur la nécessité, pour les pays plus industrialisés, de venir en aide aux nations de la région et elle a élaboré le plan Colombo qui continue à jouer un rôle actif, étant l'un des apports les plus prometteurs à l'édification d'un monde libre qui soit capable de résister au totalitarisme.

La tension internationale, en plus d'entraver le développement économique dans le monde entier ces dernières années, a obligé les pays du Commonwealth à consacrer à la fortification de leurs défenses des ressources qui normalement auraient servi à accroître le commerce et la prospérité. Situés comme ils le sont dans toutes les parties du monde, les pays du Commonwealth ont dû organiser leur défense sur un plan régional qui permet une entière collaboration avec d'autres pays amis. C'est ainsi que le Canada et le Royaume-Uni, à titre de membres de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, ont continué de travailler ensemble et d'accord avec les autres membres de l'OTAN.